

2003-0688

M. 03.03



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de la totalité de l'immeuble
sis rue de Flandre 8 à Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als monument van de
totaliteit van het gebouw gelegen
Vlaamsesteenweg 8 te Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18 ;

Vu la demande introduite par le propriétaire
en date du 14 février 2003 ;

Gelet op de aanvraag van de eigenaar
uitgebracht op 14 februari 2003 ;

Vu l'avis de la Commission Royale des
Monuments et des Sites émis le 4 juin
2003 ;

Gelet op de advies van de Koninklijke
Commissie voor Monumenten en
Landschappen uitgebracht op 4 juin 2003 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrêté:

Besluit:

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme monument de la totalité
de l'immeuble (en ce compris l'annexe
arrière) sis rue de Flandre 8 à Bruxelles, en
raison de son intérêt historique, artistique
et esthétique précisé dans l'annexe I du
présent arrêté ; connu au cadastre de
Bruxelles, 11^e division, section M, 2^{ème}
feuille, parcelle n°537.

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit
van het gebouw (met inbegrip van het
bijgebouw achteraan) gelegen
Vlaamsesteenweg 8 te Brussel, vanwege
zijn historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit ; bekend ten kadaster te Brussel,
11^{de} afdeling, sectie M, 2^{de} blad, perceel nr.
537.

Art. 2. La zone de protection relative au
monument décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voiries ainsi que les parties de parcelles et
de voiries reprises dans le périmètre
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du
présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het artikel 1 vermelde gebouw omvat
het geheel van de percelen en de wegen,
alsook gedeelte van de percelen en de
wegen opgenomen in de omtrek zoals
afgebakend op het plan in bijlage II van dit
besluit.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et
sites dans ses attributions est chargé de
l'exécution du présent arrêté.

Art. 3. De minister bevoegd voor de
monumenten en landschappen, is belast
met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, 11-09-2003

Brussel, 11-09-2003

Pour le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering,



Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

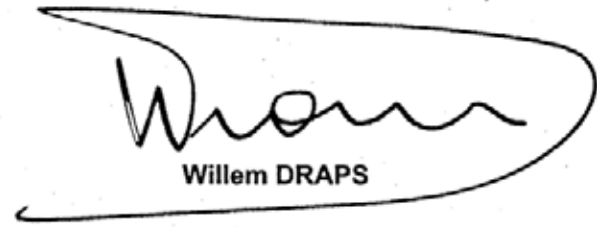
De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

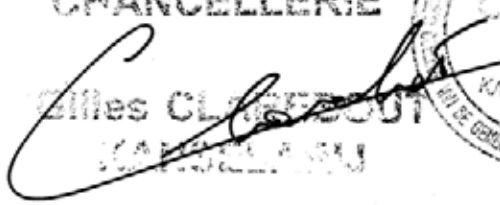


Willem DRAPS



15 OCT. 2003

CHANCELLERIE



Gilles CLAESBOUT
KANCELARIJ



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE
DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE FLANDRES 8 A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 11^e division, section M, 2^{ème} feuille, parcelle n°537.

Description sommaire :

L'immeuble se développe sur trois niveaux et propose trois travées. Il présente à front de rue une remarquable façade en style Louis XV - caractéristique du troisième quart du XVIII^e siècle - entièrement couverte d'un parement en pierre bleue et richement ornementée. Elle est dans un bon état de conservation. La toiture, couverte d'ardoises et limitée par des pignons débordants, est mansardée, une formule qui eut toutes les faveurs des architectes français du XVIII^e siècle.

Le rez-de-chaussée appareillé en refends et à crossettes est ajouré d'ouvertures échancrées pourvues d'un encadrement profilé et timbrées d'une clé à motif rocaille. Il devait autrefois proposer une porte à gauche et deux fenêtres. Celles-ci sont aujourd'hui dépourvues de leur appui et de leur allège, la fenêtre axiale étant devenue la porte d'accès du restaurant qui occupe actuellement le rez-de-chaussée.

Ce premier niveau est séparé des étages supérieurs par une frise de métopes et un larmier. Au-dessus, les étages de hauteur dégressive sont percés de baies rectangulaires pourvues d'un encadrement à filets et frappées d'une clé à motif rocaille. Ces baies conservent d'anciens châssis en bois qui datent très vraisemblablement du XIX^e siècle et sont dans un bon état de conservation. Sous les appuis profilés en larmier du premier étage, les allèges sont richement décorées d'une suite de motifs alternant des rocailles et des guirlandes feuillagées et fleuries. Les allèges des baies du deuxième étage sont simplement encadrées d'une moulure saillante.

L'entablement terminal, limité par un cordon, comprend une frise formée de guirlandes retenues par des consoles à volute ainsi qu'une corniche en bois à mutules.

Le dernier niveau est éclairé par une grande lucarne axiale en pierre bleue cintrée à clé, à encadrement profilé en cavet. Cette lucarne est surmontée d'un puissant larmier chantourné et flanquée d'ailerons à volutes et guirlandes.

La façade arrière, à l'origine sur cour, est conservée mais actuellement masquée par une couverture d'ardoises (un montant en pierre bleue séparant les baies originelles est partiellement visibles au niveau du premier étage). Elle a sans doute subi quelques modifications au niveau des ouvertures.

Les façades et les deux murs mitoyens de la maison définissent un plan et un volume rectangulaire et étroit, conditionné par la division parcellaire qui caractérise en général le tissu urbain du centre historique de Bruxelles.

A l'intérieur, les planchers ainsi que la structure portante originelle formée d'un assemblage de poutres et de solives sont en place. La disposition d'origine des pièces a également été maintenue aux étages.

Le rez-de-chaussée a subi quelques aménagements intérieurs (faux-plafond, suppression de la cheminée, etc.) pour les besoins du commerce qui l'occupe actuellement. Les étages sont affectés au logement.

On accède depuis le rez-de-chaussée aux niveaux supérieurs par un remarquable escalier tournant en bois assez raide et à plusieurs volées, implanté du côté gauche. La première marche de cet escalier est en pierre bleue ; à noter le superbe départ en bois sculpté de motifs d'inspiration végétale, caractéristique du XVIII^e siècle.



La disposition d'origine reprend aux étages une grande pièce située côté rue et une pièce plus petite donnant à l'arrière. Quelques aménagements ont été réalisés au cours des XIX^e et XX^e siècles mais n'ont pas altéré l'authenticité de la maison ancienne.

Au premier étage, la pièce en façade avant conserve un remarquable décor intérieur de style Louis XV quasiment complet. Il est constitué de lambris, de décors de frises de stuc (motifs de feuillages, tête d'angelot, etc.) ainsi que d'un manteau de cheminée en marbre (tablette et piédroits) orné de motifs rocailles. Cette cheminée, étroite mais relativement profonde, monte de fond depuis le premier étage jusqu'au comble. Les fenêtres conservent également de minces tablettes en marbre.

Le plafond, qui masque la structure portante, date très certainement du XVIII^e siècle.

La pièce située en façade arrière est quant à elle couverte d'un faux-plafond récemment aménagé et qui en réduit la hauteur.

Au deuxième étage, les poutres maîtresses de la structure portante sont apparentes. Dans la pièce avant, le plafond et les poutres sont ornés d'un simple décor mouluré que l'on peut situer au XVIII^e siècle. Le manteau de la cheminée est également sobrement décoré de simples moulures. La porte donnant accès à cette pièce, vu ses proportions assez larges, date très certainement du XVIII^e siècle.

La pièce arrière est aujourd'hui utilisée comme salle de bain.

Au dernier niveau, la pièce avant est éclairée par la lucarne tandis que la pièce arrière est éclairée par des baies récemment percées dans la toiture. Les éléments de la structure portante y sont également apparents.

Sous la toiture, la charpente en bois est disposée parallèlement par rapport à l'alignement de la rue, une disposition imposée par la toiture dite « à la mansard ».

Sous toute la profondeur de la maison, la cave est entièrement voûtée en berceau surbaissé (maçonnerie en briques). Cette cave, assez basse, est accessible par un escalier en briques situé dans le prolongement de la cage d'escalier de l'immeuble. Il s'agit d'un élément traditionnel qui caractérise l'architecture privée bruxelloise des XVII^e et XVIII^e siècles.

En fond de parcelle se dresse une annexe arrière originellement séparée de la maison principale par une cour aujourd'hui couverte sur un niveau. Ce bâtiment annexe, de trois niveaux et deux travées, est sans doute l'annexe d'origine de l'immeuble. Construit en briques, il est couvert d'une toiture en bâtière disposée parallèlement par rapport à l'alignement de la rue. Les châssis des baies (deux par niveaux) sont en bois, peut-être du XIX^e siècle. Les étages du bâtiment sont accessibles par un simple escalier en bois (escalier de meunier).

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

L'immeuble se situe rue de Flandre, à proximité de l'actuel quartier des bassins qui formait, entre la fin du XVI^e et le début du XX^e siècle, le port intérieur de Bruxelles.

La rue de Flandre, dont le tracé remonte au moins au XI^e siècle, prolonge la rue Sainte-Catherine jusqu'à la Porte de Flandre. Elle constitue une partie de l'ancienne Chaussée ou Steenweg, historique artère commerçante et de transit qui traversait la ville de part en part.



Parmi les constructions les plus anciennes qui se dressent encore aujourd'hui le long de la rue de Flandre, l'immeuble portant le n°8 fait figure d'exception avec son style rococo. En effet, les immeubles des XVII^e et XVIII^e siècles de la rue arborent une façade à pignon traditionnelle ou encore – pour un certain nombre – conservent leur étroit volume d'origine derrière une façade renouvelée aux XIX^e et XX^e siècles.

Intérêt artistique et esthétique :

La très belle façade de l'immeuble est de style rococo (ou Louis XV), un style qui procède du style rocaille français dont l'apparition coïncide avec le début du règne de Louis XV pour perdurer à Paris jusqu'en 1750.

A Bruxelles, la majorité des immeubles de style rococo ont été construits entre 1740 et 1770, à une époque où le néoclassicisme constitue la tendance stylistique dominante. Le rococo est donc fort peu représenté dans la capitale et, lorsqu'il s'exprime, c'est avec beaucoup de retenue, envahissant de façon presque ordonnée les façades¹.

L'immeuble de la rue de Flandre constitue donc, pour Bruxelles, un témoignage architectural rare.

On retrouve dans l'immeuble ce qui caractérise de manière générale le style Louis XV dans l'architecture privée traditionnelle, à savoir l'introduction de la ligne courbe et l'asymétrie de la rocaille. Ainsi, les baies possèdent d'élégants motifs d'inspiration végétale et minérale dont la variété rompt la monotonie d'un élément répétitif.

Autre particularité caractéristique de la tendance rococo est la prépondérance, en façade avant, des vides par rapport aux pleins ; les murs se réduisent à d'étroites bandes verticales servant de support à des baies qui occupent dès lors la quasi totalité de la surface de la façade. Ce type d'articulation introduit un effet de « vibration », effet auquel participent les jeux et d'ombres et de lumières que créent, en accrochant la lumière, le relief accusé des encadrements et de l'appareillage à refends et à crossettes du rez-de-chaussée.

La pierre bleue, qui couvre la façade avant de l'immeuble, est le matériau favori de l'époque rococo. Cependant, le revêtement d'un tel parement sur l'entièreté de la surface d'une façade reste exceptionnel à Bruxelles où les matériaux locaux (briques et grès) étaient préférés à la pierre bleue qui, généralement importée du Hainaut, était coûteuse et représentait dès lors un certain luxe. Avec l'immeuble de la rue de Flandre, seuls les immeubles sis place Ste-Catherine 2 (1769) et sis rue de la Montagne 10 (1747) témoignent de cet usage.

Si la façade de l'immeuble affiche un style rococo, en même temps, certains éléments traduisent une influence du classicisme. En effet, seuls les linteaux du rez-de-chaussée présentent un léger bombement, ceux des baies des étages étant strictement rectangulaires même si encore décorés de coquilles ondoyantes. De même, la suite de motifs occupant les allèges du premier niveau est trop ordonnée pour s'accorder avec le caractère primesautier et inattendu du rococo. La guirlande, formée de fleurettes et de motifs d'inspiration minérale et végétale rococo, affecte cependant une forme plus stricte qui s'accorde davantage aux principes du néoclassicisme.

L'immeuble conserve également sa typologie d'origine qui comprend un bâtiment principal complété d'une annexe arrière bordant une cour intérieure - actuellement couverte. De même, la structure portante de l'immeuble, formée d'un assemblage de poutres et de solives en bois, est conservée et témoigne d'une technique constructive particulière qui demeura courante à Bruxelles du Moyen Âge au milieu du XVIII^e siècle.

Le style rococo s'étend aussi à l'intérieur de la maison qui conserve un remarquable escalier du XVIII^e siècle ainsi qu'un décor de style Louis XV. Ce décor, essentiellement présent au premier

¹Ch. Vachaud, « Le rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine », dans : *Bulletin de Dexia Banque*, n°212, 2000/02, pp. 33-42.



étage, offre de réelles qualités esthétiques dans sa réalisation et dans son raffinement. Ce décor témoigne par ailleurs du type d'intérieur aménagé à l'époque.

L'immeuble rue de Flandre 8, remarquable par son authenticité, le traitement de sa façade, la qualité du parement en pierre bleue, la finesse de son décor tant extérieur qu'intérieur, constitue un exemple rare d'architecture privée de style Louis XV en région bruxelloise.

Biblio. :

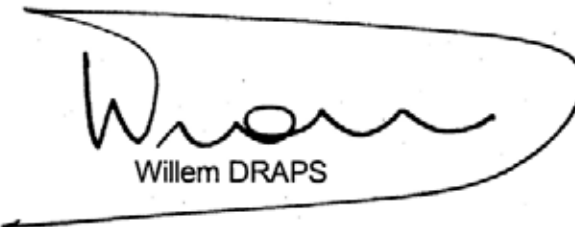
IRPA, cliché ACL 105122A (1910); *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989; C. Vachandez, « Le Rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine », dans : *Bulletin de Dexia Banque*, n°212, 2000/02, pp. 33-42; C. Vachandez, « Le Rococo ca.1730-ca.1760 », dans : *Architecture du XVIII^e siècle en Belgique*, Bruxelles, 1998; P. Philippot, « Les arts : du baroque au néoclassicisme », dans : H. Hasquin (dir.), *La Belgique Autrichienne 1713-1794 Les Pays-Bas méridionaux sous les Habsbourgs d'Autriche*, Liège, 1987, pp. 347- 404; A. Henne et A. Wauters; M. Martens (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Bruxelles, 1968-1972.

Vu pour être annexé à l'arrêté du . 11 -09- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,


Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

Gilles CLAESOU

KATSELAZU



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT
VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN VLAAMSESTEENWEG 8 TE
BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 11^{de} afdeling, sectie M, 2^{de} blad, perceel nr. 537.

Beknopte beschrijving :

Het gebouw is opgetrokken op drie niveaus en telt drie traveeën. Het vertoont een uitzonderlijke siergevel in Lodewijk XV-stijl die typerend is voor het derde kwart van de XVIII^{de} eeuw met een gul gebruik van ornamentiek en is volledig met blauwe hardsteen bezet. Het gebouw verkeert in een goede staat van conservatie. Het met leien bedekte mansardedak, een bouwwijze die de grootste bijval genoot bij de Franse architecten van de XVIII^{de} eeuw, is met aandaken afgewerkt.

De begane grond is bewerkt met schijnvoegen en overgangsstuk, loofmotief en muuropeningen met geriemde omlijsting bezegeld met een sluitsteen met rocaillmotief. De toegangsdeur moest eertijds links in de voorgevel ingebracht zijn met twee achtereenvolgende vensters. Thans zijn deze ontdaan van hun dorpel en borstwering en het middenvenster verleent toegang naar het restaurant ingericht op de vloerverdieping.

Dit eerste niveau is van de verdiepingen gescheiden door een fries met metopen en een druiplijst. De verdiepingen van afnemende hoogten vertonen rechthoekige omlijste vensteropeningen en zijn bezegeld met een sluitsteen in rocaillmotief. Deze openingen hebben hun vroegere raamkozijnen, waarschijnlijk uit de XIX^{de} eeuw, behouden en zijn in een goede staat van behoud. Onder de in druiplijst geprofileerde vensterbank van de eerste verdieping zijn de lichters rijkelijk versierd met een aantal rocaille-, loof- en bloemmotieven. De lichters van de tweede verdieping zijn eenvoudig omraamd met een uitspringende lijst.

Op het door een cordonlijst afgebakende hoofdgestel prijkt een fries in kransmotieven met krulsteen, alsmede een houten daklijst op klossen.

Het laatste niveau wordt op de as van het gebouw verlicht door een omvangrijke dakkapel omkransd met blauwe hardsteen en een sluitsteen en omgeven door een geprofileerde holle lijst. Dit dakvenster is bekroond met een machtige uitgeholde waterlijst en geflankeerd met voluutvormige klauwstukken en kranswerk.

De achtergevel, aanvankelijk met uitzicht op de binnenplaats, is behouden maar ligt nu verborgen onder een leien bezetting (een blauw hardstenen muur die de oorspronkelijke raamopeningen scheidt is gedeeltelijk te zien op het niveau van de eerste verdieping). Waarschijnlijk zijn er enkele wijzigingen in de raamopeningen aangebracht.

De gevels en de twee gemene muren van het gebouw bepalen een smal rechthoekig grondplan en volume, hetgeen samenhangt met de karakteristieke perceelindeling van het stadsnet in het historisch centrum van Brussel.

Binnenshuis blijven de oorspronkelijke vloeren en de draagstructuur uit moerbalken en dwarsbalken aanwezig. De oorspronkelijke ruimtelijke indeling werd eveneens bewaard.

De benedenverdieping heeft enkele wijzigingen ondergaan (vals plafond, afbraak van de schouw enz.) om te beantwoorden aan de behoeften van de handelsactiviteiten die er thans plaatsvinden. De verdiepingen zijn als huisvesting ingedeeld.

Van de begane grond begeeft men zich naar de verdiepingen via een opmerkelijke houten en nogal steile meerarmige draaitrap die aan de linkerkant opgericht staat. De eerste trede ervan is vervaardigd uit blauwe hardsteen; te noteren valt de schitterende houten aanhef van de trap met gesculpteerde motieven uit de plantenwereld kenmerkend voor de XVIII^{de} eeuw.



De oorspronkelijke indeling van de verdiepingen houdt een grote ruimte aan de straatkant in en een kleinere ruimte naar de achterkant toe. Enkele tijdens de XIX^{de} en XX^{de} eeuw aangebrachte wijzigingen hebben aan het authentiek karakter van het huis geen afbreuk gedaan.

Op de eerste verdieping behoudt de ruimte langs de voorgevel haar voortreffelijk en haast volledig bewaarde decorum in Lodewijk XV-stijl. Het bevat wandbetimmeringen, stukadoorwerk met fries (loofmotieven, engelkopjes enz.) alsmede een marmeren schouwmantel (met schoorsteenmantel en steunpilaren) versierd met rocaillemotief. Deze smalle maar relatief diepe schouw klimt van op de eerste - tot op dakverdieping. In de vensteropeningen zijn de smalle marmeren steunen eveneens bewaard.

Het plafond die de draagstructuur verbergt, dateert vast en zeker uit de XVIII^{de} eeuw.

Wat de ruimte aan de achtergevel betreft, deze is onlangs overdekt met een vals plafond die er de hoogte van vermindert.

Op de tweede verdieping zijn de dwarsbalken van de draagstructuur zichtbaar. In de ruimte langs de voorgevel zijn het plafond en de balken voorzien van een eenvoudige decorum met lijstwerk dat in de XVIII^{de} eeuw gesitueerd kan worden. De schouwmantel is eveneens eenvoudig versierd met lijstwerk. Gelet op haar brede proporties dateert de toegangsdeur tot deze ruimte heel zeker uit de XVIII^{de} eeuw.

De ruimte aan de achterzijde wordt thans als badkamer gebruikt.

Op het laatste niveau wordt de ruimte belicht door de dakkapel terwijl de achterkant belicht wordt door twee onlangs ingebouwde dakvensters. De draagstructurelementen zijn er eveneens zichtbaar.

Onder het dak loopt het houten geraamte parallel met de rooilijn van de straat, hetgeen een onoverkomelijke bouwwijze is wanneer er een mansardedak ingezet wordt.

De kelderverdieping beslaat de ganse diepte van het gebouw en is volledig in bedrukte gewelfboog (bakstenen bouwsel) opgericht. Deze relatief lage kelderruimte wordt betreden via een bakstenen trap gelegen in de verlenging van het trappenhuis van het gebouw. Dit is een traditioneel element die de Brusselse woonarchitectuur in de XVII^{de} en XVIII^{de} eeuw kenschetst.

Op het eind van het perceel treft men een bijgebouw dat aanvankelijk van het hoofdgebouw gescheiden was door een binnenruimte die nu op een niveau overdekt is. Dit drie niveaus op twee traveeën hoog bijgebouw is waarschijnlijk het oorspronkelijk bijgebouw van het huis. Het is gebouwd in baksteen en bekroond met een zadeldak dat parallel loopt met rooilijn van de straat. De raamkozijnen van de vensteropeningen (twee per niveau) zijn van hout en dateren mogelijk uit de XIX^{de} eeuw. De verdiepingen van het gebouw zijn toegankelijk via een eenvoudige houten trap (molenaarstrap).

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1°, van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed:

Historische waarde :

Het gebouw ligt op de Vlaamsesteenweg, nabij hetgeen nu de bekkenwijk genoemd wordt en die de Brusselse binnenhaven vormde tussen het eind van de XVI^{de} en de aanvang van de XX^{de} eeuw.

De Vlaamsesteenweg die minstens uit de XI^{de} eeuw dateert, ligt in het verlengde van de Sint-Katelijnestraat en loopt tot de Vlaamse Poort. Deze vertegenwoordigt een deel van de vroegere *Steenweg* die historisch gezien, een doorgang en een handelsstraat was en de stad volledig doorkruiste.



Tussen de oudste gebouwen die thans nog in de Vlaamsesteenweg prijken slaat het gebouw op nummer 8 een zeer apart figuur met zijn rococostijl. Het is namelijk zo dat de gebouwen die uit de XVII^{de} en XVIII^{de} eeuwen stammen, een traditionele puntgevel vertonen of nog – voor een aantal ervan – hun smalle oorspronkelijk volume behouden achter een tijdens de XIX^{de} en XX^{de} eeuw vernieuwde gevel.

Esthetische en artistieke waarde :

De zeer fraaie gevel van het pand is in rococostijl (of Lodewijk XV) opgetrokken, een stijl die afkomstig is van de Franse rocaillestijl waarvan de opkomst samenloopt met de aanvang van de regering van Lodewijk XV en in Parijs tot in 1750 standhield.

De meerderheid van de in Brussel in rococostijl opgerichte gebouwen werden gebouwd tussen 1740 en 1770, een periode waarin het classicisme de dominante stijltrend vormde. De rococotendens is in de hoofdstad bijgevolg zeer weinig vertegenwoordigd en, waar het aanwezig is, uit het zich met veel terughoudendheid waarbij de gevels op een zeer ordentelijke wijze bewerkt worden².

Voor Brussel vormt het gebouw van de Vlaamsesteenweg 8 dan ook een zeldzame architecturale getuige.

In dit gebouw treft men hetgeen over het algemeen de Lodewijk XV-stijl kenmerkt in de traditionele privé-architectuur, met name de inbreng van gebogen lijnen en het asymmetrisch aanzicht van rocaille. Zo vertonen de raamopeningen elegante motieven die hun inspiratiebron uit de planten- en minerale wereld putten en waarvan de afwisseling afbreekt met het monotone van een weerkerend element.

Een andere specifieke kenmerk van de rococotendens is de voorliefde voor holle tegenover bolle elementen op de voorgevel : de muren bepalen zich tot smalle verticale stroken die als steun fungeren voor de openingen die dan ook een maximale oppervlakte van de gevel beslaan. Dit type van indeling brengt een "vibratie-effect" teweeg waaraan licht en schaduwspel participeren via het lichteffect op het opvallend reliëf van de omramingen en de bestrijking met schijnvoegen en overgangsstuk van de begane grond.

De blauwe hardsteen die de voorgevel van het gebouw bezet, vormt het materiaal bij uitstek tijdens de rococoperiode. Een dergelijke gevelbezetting komt echter eerder zeldzaam voor in Brussel waar plaatselijk materiaal zoals baksteen de voorkeur genoot, in vergelijking met blauwe hardsteen die meestal uit Henegouwen geïmporteerd moest worden en bijgevolg kostelijk uitkwam en in zekere mate als luxueus gold. Samen met het gebouw van de Vlaamsesteenweg 8 getuigen alleen de gebouwen gelegen op het Sinte-Katelijneplein 2 (1769) en dat van de Bergstraat 10 (1747) van de aanwending ervan.

Indien de gevel een rococostijl afficheert, getuigen tegelijkertijd bepaalde elementen van een invloed van het classicisme. Alleen de vensterbogen van de gelijkvloerse verdieping vertonen een lichte boog terwijl die van de eerste verdieping strikt rechthoekig zijn zelfs al zijn die met schelpen versierd. Zo ook vertonen de motieven op de steunmuren van het eerste niveau een te ordentelijke aanblik om met het speels en onverwacht karakter van rococo samen te gaan. Het kranswerk geïnspireerd uit de bloemen- planten- en mineralenwereld, vertoont evenwel een strakkere vorm die meer met de principes van de neoklassieke stijl overeenkomt.

Het gebouw behoudt ook zijn oorspronkelijke typologie die een hoofdgebouw met aansluitend bijgebouw aan de achtergevel langs een – nu overdekte – binnenruimte inhoudt. Zo is ook de draagstructuur van het gebouw bestaande uit houten moerbalken en dwarsbalken behouden en getuigt van een particuliere bouwtechniek die in Brussel van de Middeleeuwen tot het midden van de XVIII^{de} eeuw steeds gebruikelijk is gebleven.

²Ch. Vachaud, « Le rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine », in: *Bulletin van de Bank Dexia*, nr. 212, 2000/02, pp. 33-42.



De rococostijl maakt zich ook waar aan de binnenzijde van het pand dat een schitterende trap uit de XVIII^{de} eeuw alsmede zijn Lodewijk XV-stijl behouden heeft. Dit decorum dat hoofdzakelijk op de eerste verdieping bewonderd kan worden, vertoont een heus kwalitatief gehalte qua realisatie en verfijning. Dit decor getuigt overigens van de typerende huisinrichting van die tijd.

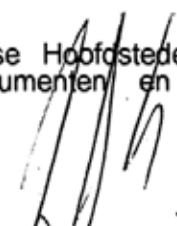
Het gebouw van de Vlaamsesteenweg 8 blinkt uit door zijn authenticiteit, zijn gevelbehandeling, de kwaliteit van de blauwhardstenen bezetting, de verfijning van zijn decorum zowel binnen als buiten en vormt een zeldzaam voorbeeld van privé-architectuur in Lodewijk XV-stijl in het Brusselse.

Biblio. :

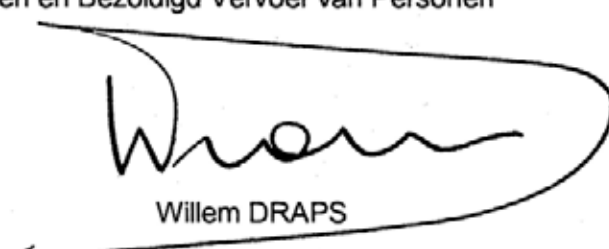
IRPA, cliché ACL 105122A (1910); *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989 ; C. Vachaudéz, « Le Rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine », dans : *Bulletin de Dexia Banque*, n°212, 2000/02, pp. 33-42 ; C. Vachaudéz, « Le Rococo ca.1730-ca.1760 », dans : *Architecture du XVIII^e siècle en Belgique*, Bruxelles, 1998 ; P. Philippot, « Les arts : du baroque au néoclassicisme, dans : H. Hasquin (dir.), *La Belgique Autrichienne 1713-1794 Les Pays-Bas méridionaux sous les Habsbourgs d'Autriche*, Liège, 1987, pp. 347- 404 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Bruxelles, 1968-1972.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van . 11 -09- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

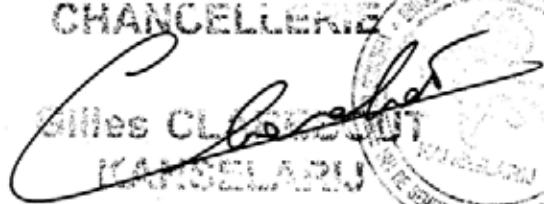

Daniel DUCARME

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen


Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE


Gilles CLAES
KANSELARIS

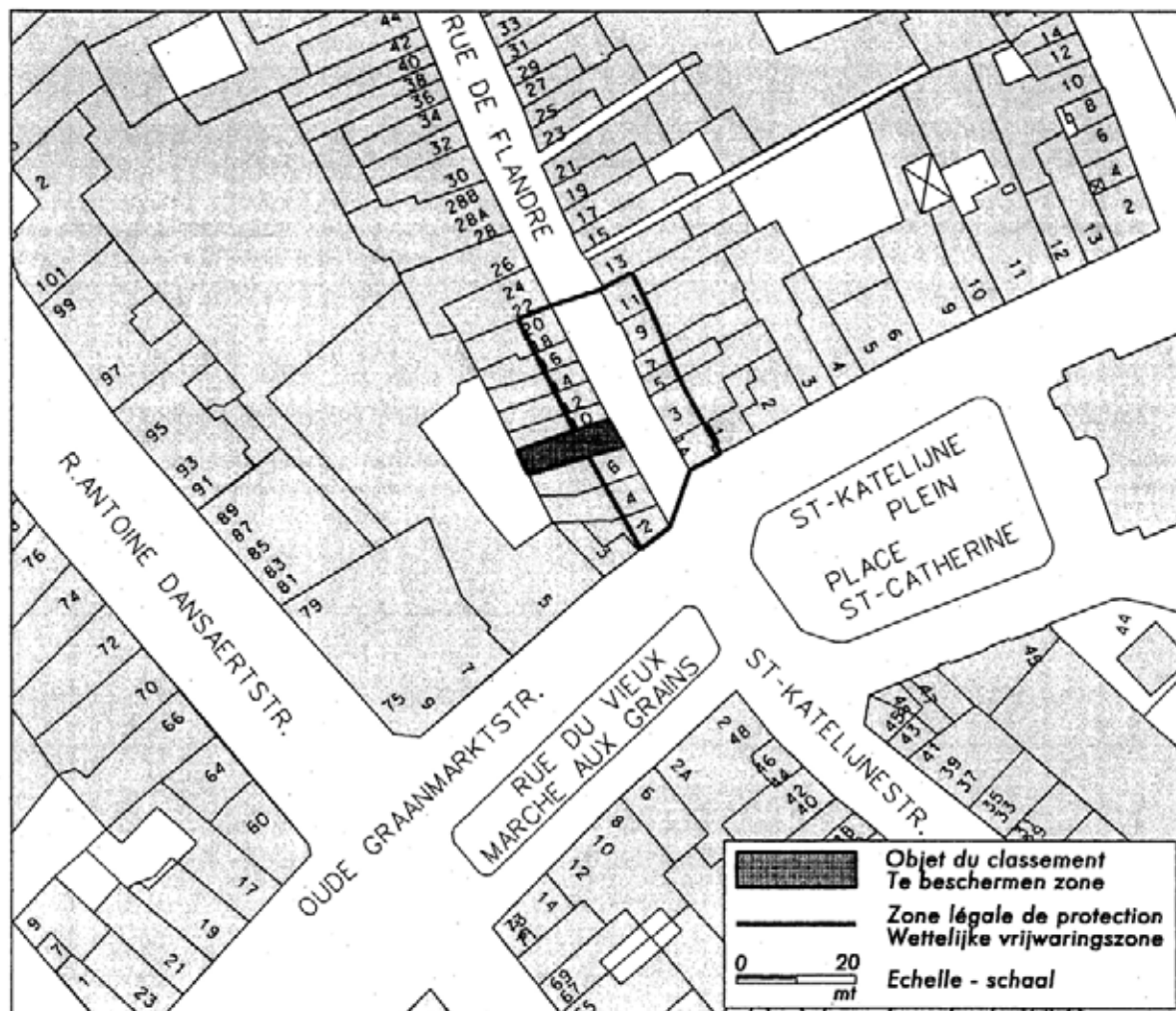


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE LA TOTALITE DE
L'IMMEUBLE SIS RUE DE FLANDRE 8 A
BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET
GEBOUW GELEGEN VLAAMSE STEENWEG
8 TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 11-09-2003 Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 11-09-2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen



15 OCT 2003

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles CHANCELLERIE

CHANCELLERIE

